



JEUX OLYMPIQUES ATHLÉTISME

Gayot : « Pas impressionnée »

La Picarde entre en piste aujourd'hui (20 h 10) avec l'équipe de France du relais 4 x 400 m. Objectif : obtenir une place en finale.

Arrivée seulement mardi au village olympique, la Picarde Marie Gayot (22 ans), née à Reims, résidant près de Soissons et licenciée à l'Amiens UC, ne semble pas impressionnée. Bien au contraire.

► **Quelle place tenez-vous dans cette équipe de France de relais ?**

Je suis égale à toutes les autres relayeuses. On a à peu près toutes le même âge mis à part Muriel Hurtis (ndlr : 33 ans), plus expérimentée et plus connue.

► **Êtes-vous plutôt réservée ?**

Effectivement, je suis plutôt calme, pas forcément super expressive. J'observe beaucoup.

► **La médaille d'argent en relais 4 x 400 m décrochée lors des Championnats d'Europe 2012 d'Helsinki était-elle inattendue ?**

On visait le podium mais ce qui était inattendu, c'était le chrono (3'25"49) car les conditions n'étaient pas optimales. C'est l'un de mes meilleurs souvenirs avec la médaille de bronze du relais 4 x 400 m lors des Championnats d'Europe en salle de Paris-Bercy.

► **Pourquoi n'êtes-vous arrivée que mardi ? N'est ce pas frustrant ?**

Non, je ne regrette pas d'être arrivée aussi tard. De toute façon



Marie Gayot est la seule Picarde en lice aujourd'hui, en séries du 4 x 400 m.

avant de courir, on ne peut profiter de rien. Cela ne sert à rien d'arriver plus tôt. Nous nous serions encore plus ennuyées dans nos chambres. Alors que le week-end dernier, on était encore à fond dans la préparation.

► **Êtes-vous impressionnée ?**

Non ! Étonnement, je ne suis pas plus impressionnée que ça et cela me surprend.

► **Mais il y a bien quelque chose qui vous épate ?**

Il y a une chose que j'adore. C'est de voir à quel point et comment les athlètes peuvent se dépasser pour les Jeux. Cela fait quatre ans qu'ils travaillent pour ça et j'aime beaucoup la mentalité que certains athlètes dégagent en athlétisme et dans d'autres sports.

► **Et Usain Bolt, il ne vous impressionne pas ?**

Franchement non ! J'ai vu un reportage sur lui et j'aime bien son côté naturel et spontané. Mais finalement, on a tous deux bras, deux jambes. Avant, j'étais plus impressionnée jusqu'au jour où je me suis retrouvée dans la chambre d'appel avec les Américaines. On se rend compte qu'elles font notre taille et qu'elles sont comme nous. Faire ce genre de compétition comme les JO motive et il ne faut pas se laisser impressionner sinon on va se laisser marcher dessus.

► **Quel objectif vous a-t-on fixé ?**

Rentrer en finale, c'est l'objectif premier et le plus abordable. Il faut courir comme à Helsinki mais plus vite car tout le monde court plus vite pendant les Jeux. Il y a du public et cela donne des ailes. Après, en finale, on fera du mieux possible.

Propos recueillis par

RACHID TOUAZI

Céline Goberville, première médaille française des JO, de retour en Picardie

La pistolière de Creil, Céline Goberville, médaillée d'argent au tir à 10 mètres, est rentrée hier de Londres sous les hourras d'un comité d'accueil bruyant.

Céline Goberville, la première médaille française des Jeux olympiques de Londres, est rentrée en France. Hier à l'aéroport Charles-de-Gaulle, la pistolière de l'AST Creil, médaillée d'argent au tir à dix mètres, ne s'attendait pas à un tel comité d'accueil.

Une trentaine de personnes, dont son père Daniel et sa sœur Sandrine, ainsi que des représentants de la mairie creilloise, étaient présentes. Mais le plus gros de la troupe, impatiente de voir Céline franchir les portes d'accès, venait du poney-club du Buis Sud à Cires-lès-Mello. Là où Céline Goberville pratique sa deuxième passion.

« On ne pouvait pas ne pas être là, assurent Mathilde, Aurore, Oriane, Lucie et Lucile du poney club. Lors de sa médaille on s'est toutes appelées et on a pleuré au téléphone. » Même réaction chez la grande sœur, Sandrine Goberville : « Je ne pouvais pas manquer ça ! C'est une joie indescriptible. »

Une banderole, avec sa photo et les inscriptions « Félicitation Céline !! » et « Go Gobi (ndlr : sur sur-



Céline Goberville surprise et émue par le comité d'accueil à son arrivée hier, avant de retrouver ses proches. (Photos DOMINIQUE TOUCHART)

nom) Go », mais aussi les anneaux olympiques fabriqués avec des cerceaux. Tout cela, ajouté aux acclamations à son arrivée, a fait couler des larmes de joie à la médaillée picarde.

« Je n'osais rien imaginer, lâchait Céline Goberville une fois les émotions passées. C'est au-delà de ce

que je pensais. C'est beaucoup d'émotion et avec le podium, je n'oublierai jamais tout ça. »

Bien évidemment, le comité d'accueil demandait à voir la fameuse médaille d'argent. Céline s'est pliée avec plaisir aux séances photos avec ses amis, mais aussi des badauds surpris et ravis de

croiser la première médaille française de ces Jeux londoniens.

De notre correspondant
FRANCK PEAUCELLIER

Plus de photos
www.courrier-picard.fr

EN IMAGE

AÉROPORT DE ROISSY (95), HIER, 18 H 50.

Céline Goberville accueillie en triomphe



Céline Goberville (à droite), médaillée d'argent aux Jeux olympiques de Londres au tir à 10 m, a eu le droit à une belle surprise, à la descente de son avion. Une quinzaine de copines de son club d'équitation de Cires-lès-Mello, son père Daniel, sa belle-mère Yvane et sa sœur Sandrine lui ont réservé un accueil de choix. « Gobi, Gobi, Gobi ! Si t'es fier de Gobi tape dans tes mains ! » Face à ce comité d'accueil en délire qui scandait son surnom, la tireuse creilloise n'a pas pu s'empêcher de verser une petite larme. Maquillées aux couleurs de la France, un collier à fleurs hawaïen tricolore autour du cou, les filles du centre équestre ont tendu une banderole de félicitations avec au-dessus les anneaux des Jeux olympiques reproduits avec des cerceaux. « Je ne m'attendais vraiment pas à ça ! C'est l'une de mes plus belles émotions de ses Jeux olympiques », a confié Céline Goberville. **W.R.**

www.leparisien.fr/60

EN VIDÉO

Le retour de la sportive sur le blog des sports de l'Oise

L'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur L'Union (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > JO / Gayot : « Pourquoi ne pas y croire ? »

JO / Gayot : « Pourquoi ne pas y croire ? »

Par Anonyme

Créé le 10/08/2012 11:00

À 23 ans, Marie Gayot vit ses premiers Jeux. Sur la pointe des pieds, comme à son habitude, elle fait dans la discrétion. Si la Soissonnaise, née à Reims, n'avait pas encore l'impression d'être véritablement rentrée dans la compétition à son arrivée au cœur du village olympique en début de semaine, elle avouait tout de même « avoir hâte » de découvrir l'ambiance du stade, rempli tous les jours, même pour les sessions du matin.

Confirmer l'argent européen

Avec ses copines du 4 x 400 m (Phara Anarchasis, Elea Mariama Diarra, Floria Guei, Lénora Gion-Firmin et l'expérimentée Muriel Hurtis qui dispute à Londres ses quatrièmes JO), la protégée d'Hervé Stéphan à Eaubonne n'a pas non plus envie de se mettre trop de pression par rapport à l'événement. « Même si c'est un très gros challenge, ça reste un relais à courir, un 4 x 400 où il faudra se donner à fond », insiste-t-elle.

Elle croit en leurs chances. « Nous sommes effectivement toutes arrivées au top de notre forme, reconnaît-elle. Nous avons toutes augmenté notre niveau par rapport aux championnats d'Europe d'Helsinki. Ça doit donc faire quelque chose de pas mal sur le plan collectif. »

En Finlande, le « 4 x 4 » tricolore avait décroché la médaille d'argent alors que, sur le plan individuel, elle avait porté son record personnel à 51"60 au mois de mai.

« Cette médaille nous a mis en confiance et donné des ailes, poursuit l'étudiante en Master 2 Aménagement du Territoire et Urbanisme. Nous savons maintenant de quoi nous sommes capables. »

Mais, elle a également conscience qu'il va falloir encore faire mieux si le relais veut atteindre son objectif : « Rentrer en finale. »

Réponse ce soir à 19 h 10.

Sylvain POHU

[Photos / vidéos](#)

Auteur :

Légende : Décontractées mais déterminées, Marie Gayot (à l'extrême gauche) et les relayeuses du 4 x 400 m visent le podium.

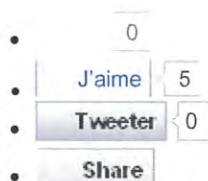
Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/tous-sports/jo-gayot-pourquoi-ne-pas-y-croire>

[ATHLÉ.](#)[AVIRON](#)[BADMIN.](#)[BASKET](#)[BOXE](#)[C. KAYAK](#)[CYCL.](#)[EQUIT.](#)

Créé le 10/08/2012 à 11:22 Par Guillaume Bardou
De Sports.fr



Reçus 5 sur 5 !

Le pentathlon moderne est une discipline composée mêlant cinq sports dont certains très techniques comme l'équitation ou l'escrime et d'autres demandant un gros entraînement physique comme la natation ou l'athlétisme. Les trois Bleus qualifiés, Amélie Cazé, Elodie Clouvel et Christopher Patte auront fort à faire.



Elodie Clouvel est l'une des

trois chances bleues en pentathlon. (Reuters)

Les Bleus devront être bien réveillés les 11 et 12 août prochains. Si Christopher Patte pourra disposer d'un petit surplus de sommeil s'il le souhaite, la compétition hommes débutant à 9h45 le 11 août, ses camarades féminines, Amélie Cazé et Elodie Clouvel, seront-elles en action dès 9h le lendemain. Avec comme première épreuve des cinq travaux du pentathlète, l'escrime. Décryptage d'une journée marathon :

Escrime : le 11 août à 9h pour les messieurs, le 12 à 9h45 pour les dames.

La compétition se déroule sous forme de tournoi avec une poule unique. L'arme utilisée est l'épée. Un pentathlète rencontre l'ensemble des engagés lors d'assauts à une touche limitée à une minute par combat. On remporte 1000 points si on s'impose dans 70% des combats disputés. Un bonus s'applique si on fait mieux, pour un malus identique en cas de score inférieur.

L'oeil des Bleus :

Christopher Patte : *"J'ai opté pour travailler sur des choses simples. L'objectif est de prendre les choses en main, de gêner et jouer avec mon adversaire. Comme c'est la première épreuve, le réveil sera important. J'aime bien écouter de la musique pour me mettre dedans."*

Amélie Cazé : *"C'est mon épreuve préférée, a priori là où je suis la meilleure. Elle mêle la stratégie et le physique. Cela a une partie « fun », plus que la natation un peu rébarbative."*

Élodie Clouvel : *"Dès le début, j'ai senti que c'était en moi. L'escrime, cela m'a paru évident !"*

Leurs performances :

Amélie Cazé : Record personnel : 29 victoires / 6 défaites aux Mondiaux 2012. Moyenne de victoire dans un tournoi : 80%.

Élodie Clouvel : Record personnel : 23 victoires/13 défaites aux Mondiaux 2009, Moyenne de victoire dans un tournoi : 60%.

Christopher Patte : Record personnel : 21 victoires / 12 défaites aux Mondiaux 2011, Moyenne de victoire dans un tournoi : 50%.

Natation : Le 11 août à 14h20 pour les messieurs, le 12 à 13h35 pour les dames.

Les pentathlètes enchaînent avec la natation via un 200 mètres nage libre. Un barème est appliqué en fonction du chrono pour déterminer le nombre de points glanés qui s'ajoutent à ceux de l'escrime pour établir un classement général. Chez les hommes, le chrono de référence est de 2'30. Il donne 1000 points. Chez les dames, 2'40 équivaut à ce même score.

Élodie Clouvel, ancienne nageuse de haut niveau où elle a été notamment entraînée par Philippe Lucas, cherchera à creuser de gros écarts. Qu'en pense son ancien coach ? *"Je l'ai entraînée durant une année au Canet en Roussillon. C'était un peu compliqué avec elle, concède Lucas. J'avais un gros groupe avec du très haut niveau et elle restait une nageuse moyenne. Elle a bien fait, je pense, de se reconverter en pentathlon. Au vu de ses résultats, cela semble lui réussir. Cela semble une reconversion intelligente dans le sens où sa progression était limitée en natation."*

L'oeil des Bleus :

Christopher Patte : *"Il faudra partir bien relâché pour avoir un bon finish sur ce 200 mètres. Je veux y battre mon record en mettant à profit le stage en altitude réalisé à Font"*

-Romeu. C'est la discipline que l'on pratique le plus à l'entraînement car c'est très exigeant et ça conditionne en même temps pour les autres épreuves car ça crée de l'aérobic. On met le pied dans l'eau chaque jour."

Elodie Clouvel : *"J'ai fait les finales des championnats de France sur 200, 400 et 800 m nage libre mais je ne me suis pas qualifiée pour les Jeux de Pékin".*

Amélie Cazé : *"La natation est un peu rébarbative. Malgré tout, j'aime l'eau, j'aime nager. C'est en tout cas une discipline où je me situe parmi les cinq à dix meilleures mondiales au niveau des chronos en pentathlon. C'est dur, il faut beaucoup s'y entraîner."*

Leurs performances :

Amélie Cazé : Record personnel : 2'11"29 aux JO de 2008. 1348 points. Temps moyen : 2'14"09.

Élodie Clouvel : Record personnel : 2'06"97 aux Mondiaux 2012. 1280 points. Temps moyen : 2'09"41.

Christopher Patte : Record personnel : 2'07"22 en Coupe du monde en 2012, 1276 points. Temps moyen : 2'08"57.

Équitation : Le 11 août à 16h20 pour les messieurs, le 12 août à 15h35 pour les dames.

Le piège par excellence ! Le saut d'obstacles requiert des capacités d'adaptation car les chevaux en lice sont tirés au sort. Les pentathlètes n'ont que quelques minutes pour tenter d'avoir un bon contact avec lui avant de tenter le sans-faute. De nombreux titres olympiques et mondiaux ont sans doute été perdus par la faute d'un cheval difficile à monter. Le parcours comprend 12 obstacles dont 1 double et 1 triple. Un sans-faute dans le temps imparti permet d'obtenir 1200 points. Chaque faute enclenche une pénalité. Les Français ont un partenariat avec la gendarmerie qui leur permet de s'entraîner avec les chevaux de la Garde Républicaine.

L'oeil des Bleus :

Christopher Patte : *"J'ai de bonnes références. Il faut là aussi prendre les choses en main, avoir un bon équilibre, ne pas s'affoler. J'aimerais bien avoir un cheval fort qu'il faut savoir faire avancer avant les sauts. Ce n'est pas un souci pour moi, ça devrait bien se passer. Apprivoiser le cheval ? C'est une question d'affection, toujours songer qu'il s'agit d'un être vivant, pas une machine donc il faut lui parler, le caresser, le mettre en confiance. Un petit truc ? Si j'ai l'occasion de lui donner une pomme, c'est un plus !"*

Élodie Clouvel : *"J'avais peur des chevaux, il m'a fallu deux ans pour être à l'aise".*

Amélie Cazé : *"J'ai eu la chance de naître dans une ferme, d'être en contact avec les chevaux. Cela m'a permis de bien les appréhender ou en tout cas d'être assez sereine à leur approche. Mais on ne connaît pas le cheval, on n'est donc pas à l'abri d'une petite faute. Au haut niveau, cela peut être du détail. Le saut d'obstacles avec un cheval tiré au sort représente la partie un peu aléatoire de notre sport."*

Leurs performances :

Amélie Cazé : Meilleure performance : 1200 points aux championnats de France 2011. Performance moyenne : 1120 points.

Élodie Clouvel : Meilleure performance : 1200 points aux championnats de France 2010.

Performance moyenne : 950 points.

Christopher Patte : Meilleure performance : 1200 points aux Mondiaux Juniors 2008.

Performance moyenne : 1070 points.

Combiné course-tir : Le 11 août à 19h45 pour les messieurs, le 12 août à 19h pour les dames.

Depuis les derniers JO, le tir au pistolet a été inclus dans la course de cross-country. Les points accumulés depuis le début de la journée sont transformés en handicap au départ. Le premier au classement provisoire s'élance donc le premier. Pour la première fois en compétition olympique, le pistolet à plomb est remplacé par un pistolet laser. Le parcours est de 3000 mètres, 3 fois mille mètres entrecoupés de trois passages au pas de tirs où il faut toucher cinq cibles en une minute et dix secondes maximum. Le premier à l'arrivée du parcours remporte la médaille d'or.

L'oeil des Bleus :

Christopher Patte : *"Je suis autour de 10'30 qui est un très bon temps. C'est mon point fort. J'ai tout à y gagner. Je vise vraiment une place dans les dix premiers avant ce combiné. En partant là, il y a moyen que je fasse quelque chose. Je ne pense pas à grand-chose, je rentre généralement bien dans mes courses. Le tir est pour moi un jeu. Je n'ai pas de difficultés particulières. L'important est de penser à soi-même, rester fixé sur sa course, son rythme et ne pas regarder les autres. Pour la course, il faut être tout en progression afin de finir fort. C'est le même principe qu'en natation. J'aime partir dans cette position du chasseur même si je n'ai en fait jamais eu l'occasion de partir en tête avant le combiné. Cela viendra car je suis assez jeune."*

Élodie Clouvel : *"Je suis plutôt bonne en course et le tir, c'est avant tout une question de mental."*

Amélie Cazé : *"Cette discipline paraît assez ludique mais elle est très difficile car elle requiert à la fois endurance et concentration. Il faut savoir mêler précision et vitesse. Cela ressemble un peu au biathlon en sport d'hiver. On a d'ailleurs fait un stage à Prémamanon en 2010 au centre d'entraînement du ski de fond. Nos entraîneurs avaient pu échanger mais ce qui change du biathlon, c'est qu'eux peuvent relâcher avant l'arrivée au pas de tir, se laisse glisser pour récupérer en profitant de la glisse et donc faire diminuer leur rythme cardiaque. Ce n'est pas le cas en course ! Il y a différentes stratégies, certains courent 20 mètres avant, d'autres arrivent plein pot."*

Leurs performances :

Amélie Cazé : Record personnel : 12'06"78 en Coupe du monde en 2009. 2096 points. Temps moyen : 13'00"18. Meilleure performance au tir : 47"6. Temps moyen passé au tir : 1'03"36.

Élodie Clouvel : Record personnel : 12'01"50 en Coupe du monde en 2012. 2116 points. Temps moyen : 13'28"58. Meilleure performance au tir : 55"09 en 2008. Temps moyen passé au tir : 1'03"59.

Christopher Patte : Record personnel : 10'49 en Coupe du monde en 2009. 2764 points. Temps moyen : 11'09"14. Meilleure performance au tir : 40"39 en Coupe du monde en 2012. Temps moyen passé au tir : 59"22.

Leurs records personnels globaux à la fin du pentathlon :

Amélie Cazé : 5800 points aux championnats d'Europe juniors 2005. Total moyen : 5272

points.

Élodie Clouvel : 5512 points en Coupe du monde en 2012. Total moyen : 4732 points.

Christopher Patte : 6008 points en Coupe du monde en 2009. Total moyen : 5004 points.

[**Pariez sur tous les sports avec Betclic - 100€ offerts**](#)



Parrainez une fille

Pour changer durablement son monde, agissez avec PLAN en investissant dans son avenir

» [Cliquez ici](#)



Devenez non imposable

Vous payez + de 2500€ d'impôts? - de 55 ans? Grâce à la Loi Scellier, 0 € d'impôts si 9 ans !

» [Cliquez ici](#)



MUTUELLE trop chère ?

Comparez GRATUITEMENT et en quelques clics 800 MUTUELLES de qualité jusqu'à 45% moins chères !

» [Cliquez ici](#)



Devenez un vrai TRADER

Recevez votre Guide offert et formation GRATUITE : le Trading n'aura plus de secret pour vous !

» [Cliquez ici](#)

Publicité  Liquor

Retrouvez gratuitement cet article sur votre mobile :

OK

Les cinq travaux herculéens d'Amélie Cazé

Dimanche 12 août, il ne manquera que l'or olympique à la triple championne du monde Amélie Cazé, chef de file française du pentathlon moderne. Une discipline rude et compliquée qui commence à lui peser.



À 27 ans, Amélie Cazé possède un palmarès très fourni, mais un des plus discrets du sport français.

(STEPHANE DE SAKUTIN / AFP)

On peut écrire des pages et des pages sur Amélie Cazé. Gloser sur ce corps sculptural et longiligne de 1,80 m pour 64 kg. Signaler que cette athlète de 27 ans a su concilier le haut niveau et le Capes de sport, réussi brillamment entre les Jeux d'Athènes et de Pékin. Rappeler que son palmarès, trois titres de championne du monde et deux de championne d'Europe est un des plus fournis, mais aussi un des plus discrets du sport français... Mais ce serait peine perdue. De toute façon, l'athlète exceptionnelle passe et passera inaperçue, ignorée du grand public, même si elle constitue une des bonnes chances pour le dernier podium des Jeux de Londres.

Le pentathlon a en effet le redoutable honneur de distribuer la dernière médaille de cette Olympiade. Ce sera dimanche un peu avant 18 heures, à un moment où tous les regards seront déjà tournés vers la... cérémonie de clôture. « *Que voulez-vous, le pentathlon ne fait pas vendre* », soupire Claude Guiguet, le directeur technique national, qui comprend son athlète quand elle s'énerve de tous ces efforts consentis depuis des années pour une reconnaissance minimale.

« *Des fois, les gens lui demandent s'il y a du vélo dans son sport, c'est dur à encaisser quand on consacre sa vie à ça* », ajoute-t-il. Eh non, il n'y a pas de vélo dans cette discipline olympique depuis 1912, qui réunit la carpe et le lapin du sport, le yin et le yang olympique : de l'escrime, de la natation, de l'équitation, du tir et de la course.

Un coup d'œil sur un petit document décrivant la délégation française de pentathlon pour les Jeux olympiques de Londres dira plus qu'un long discours. Du président de la Fédération au kinésithérapeute, les cadres techniques sont huit pour... trois athlètes : Amélie Cazé, Élodie Clouvel et Christopher Patte. Et quand on aura ajouté que cette « pléthorique » délégation technique correspond à la plus petite fédération de France en nombre de licenciés (avec le plongeon), on aura tout compris.

PEU D'INSTALLATIONS ADÉQUATES

Le pentathlon est une affaire compliquée, réservée à des athlètes exceptionnels. « *Les deux plus grandes qualités nécessaires sont le courage et l'organisation* », poursuit Claude Guiguet. Il faut sans doute pas mal de l'un pour persévérer dans une discipline confidentielle. Et beaucoup de l'autre pour arriver à concilier, six jours sur sept, des disciplines autrefois réunies dans le seul exercice militaire, dont le pentathlon est originaire, et où leur mariage avait un sens : un soldat ne devait-il pas maîtriser l'escrime, l'équitation, le tir, la course et la natation pour défendre la nation ?

Avec cet article

Le Français Hassan Hirt est exclu des JO pour dopage

Les basketteuses françaises en finale

Usain Bolt et David Rudisha, les dieux du stade à Londres

Londres 2012 : Pauline Ferrand-Prevot, deux Jeux pour le prix d'un

Dans la pratique, cela veut dire que le pentathlète (et non pentathlonien) doit exercer ces cinq disciplines dans la même journée d'entraînement. Pas facile, d'autant que les lieux d'accueil sont rares. Avec ses 1 000 licenciés, la Fédération ne compte pas plus de 26 clubs et encore pas tous capables d'offrir les installations pour les cinq disciplines (en général ce sont les chevaux et/ou la piscine olympique qui manquent). D'ailleurs, les trois athlètes français sélectionnés aux Jeux sont tous licenciés à Noyon, dans l'Oise, où Amélie Cazé, là encore poisson pilote de sa discipline, a grandi.

Après l'échec des Jeux de Pékin (9^e), elle a revu totalement sa méthode d'entraînement pour Londres. Une décision stratégique quand on sait que les pentathlètes travaillent avec des entraîneurs pour chaque discipline tout en s'en remettant également à un entraîneur général. C'est cette dernière pièce maîtresse que la Picarde a voulu remplacer au début de l'année, en retrouvant l'entraîneur qui l'avait formée quand elle était junior. « *N'allez pas croire qu'elle est capricieuse, l'excuse presque Claude Guiguet. C'est vrai qu'Amélie n'a pas un caractère facile, mais toutes ses décisions sont mûrement réfléchies. Et c'est pour ça qu'on la suit.* » Une dame de fer pour un sport du même métal.

PENTATHLON, MODE D'EMPLOI

Le pentathlon antique pratiqué durant les Jeux de l'Antiquité était composé du disque, du javelot, du saut en longueur, de la course et de la lutte. Le pentathlon moderne, introduit aux Jeux de Stockholm en 1912, prévoit une succession d'épreuves se déroulant sur une seule journée dans un ordre immuable : un combat à l'épée, une course de natation de 200 m, un parcours de saut d'obstacles et une épreuve combinée de 3 000 m course-tir (à l'arme laser) sur le modèle du biathlon : 1 000 m de course à pied puis cinq tirs, à nouveau 1 000 m de course, etc.

JEAN-FRANÇOIS FOURNEL, à LONDRES